

# Des quotidiens « en crise » au Liban. Reconfigurations des rapports sociaux et politisation des acteurs

## Responsable

**Laura Chaudiron**  
(CESSP, Université Paris I  
Panthéon Sorbonne)

**Akhésa Moummi**  
(LIER-FYT, Césor, EHESS /IFPO)

**Mardi 11 juillet 2023**  
**11h30-13h**  
**Salle Athéna 047**

## Intervenants

**Laura Chaudiron**  
(CESSP, Université Paris I  
Panthéon Sorbonne)

**Sarah-Madona  
Kammourieh**  
(IRIS, EHESS / IFPO)

**Elsa Maarawi**  
(CURAPP-ESS, Université de  
Picardie Jules Vernes /IFPO)

**Akhésa Moummi**  
(LIER-FYT, Césor, EHESS /IFPO)

## Résumé de l'atelier

Nous souhaitons ici nous intéresser à la crise polymorphe qui frappe actuellement le Liban et qui se traduit de multiples manières dans le quotidien de populations hétérogènes (des enseignants, des habitants sinistrés par l'explosion du port de Beyrouth, des Syriens habitant dans la Bekaa, des communautés rurales du Sud du pays).

Ces perspectives croisées nous mèneront à questionner la signification du terme de "crise" et à le replacer en contexte, prenant en considération l'accélération de dynamiques sociales déjà à l'œuvre et des tensions afférentes. Dès lors, la crise sera ainsi envisagée comme un outil de réflexion, agissant comme un révélateur de la gestion collective, quotidienne et locale des difficultés.

Nos différentes communications s'articuleront à partir de trois questions de recherche. D'abord, nous tenterons d'objectiver les différentes réalités économiques vécues par les acteurs afin de prendre la mesure d'un quotidien en crise au Liban ainsi que des bricolages, adaptations et évitements opérés pour y faire face. Nous porterons ensuite le regard sur la façon dont la situation de crise agit sur les rapports sociaux et rapports de pouvoir, entre pérennité de structures préalables et instabilités quotidiennes. Enfin, la question de la réaction politique des acteurs à ce qu'ils subissent sera envisagée, autant dans l'expression du mécontentement par les acteurs que dans la tension entre mobilisation et démobilisation qui est apparue sur plusieurs de nos terrains.

## Programme

**Laura Chaudiron**

*Temporalité des crises. Interactions entre ONG et habitants sinistrés après l'explosion du port de Beyrouth (4 août 2020)*

Ma communication se fondera sur deux terrains ethnographiques menés entre février et décembre 2022 à Karantina, quartier beyrouthin affecté par l'explosion du port de la capitale le 4 août 2020 ainsi que par la crise économique brutale. Privilégiant une approche par le bas, j'analyserai les interactions entre les résidents et les multiples ONG œuvrant pour la reconstruction des bâtiments et l'aide aux habitants sinistrés. À Karantina cohabitent une communauté libanaise chrétienne installée depuis plusieurs générations et une population à majorité syrienne déplacée par la guerre dans les années 2000. L'étude comparative des réalités sociales et économiques de ces groupes hétérogènes éclairera leur inégale inscription dans les réseaux humanitaires, induisant un accès différencié aux ressources matérielles et à l'information. L'émergence des « intermédiaires locaux », sélectionnés par les acteurs humanitaires, contribue à figer les hiérarchies sociales préexistantes.

Il s'agira également d'analyser les différents types de pratiques et discours qui coexistent à l'égard des ONG, oscillant entre accusations de corruption, respect tatillon des « préceptes » humanitaires et détournement stratégique de l'aide reçue. Cette contribution entend enfin revenir sur les différentes représentations de la « crise » et de ses temporalités qui se croisent à Karantina, rendue tristement célèbre par un massacre durant la guerre civile, puis par l'arrivée de nombreux exilés fuyant la violence.

### **Sarah-Madona Kammourieh**

*Ce que la crise révèle. Exclusions et tensions chez les habitants frontaliers du Sud-Liban*

À travers cette communication, je souhaite analyser la gestion inter et intra-villageoise de la crise par les habitants frontaliers du Sud-Liban. En effet, durant l'été 2021, le Liban a connu de nombreuses pénuries – comme celles du carburant, de l'électricité et des médicaments – aggravées par une importante dévaluation de la livre libanaise. La gestion de ces ressources par les habitants a mis en évidence à la fois des solidarités mais aussi l'exclusion de certains villageois pouvant alors mener à des montées de tension dans la région. Je montrerai d'abord que l'accès aux ressources durant cette crise est révélateur des relations de pouvoir ainsi que des conflits antérieurs entre les habitants de la frontière. Je montrerai ensuite que cette crise permet de délier une parole, longtemps retenue par les habitants, concernant à la fois leur perception de la situation politique actuelle de la région et celle de son passé.

### **Elsa Maarawi**

*S'adapter aux crises : le cas de Syrien-nes en exil au Liban*

L'objectif de cette communication est d'analyser les tactiques d'adaptation aux crises au Liban de Syrien-nes résidant dans la Bekaa ouest, à travers l'étude de l'engagement associatif et les discours de ces acteurs-rices. En revenant sur leurs logiques d'engagement après avoir migré, il s'agira tout d'abord de contextualiser cet engagement comme moyen de subsistance et d'insertion sociale. Dans un second temps, il s'agira de mettre en relation les conditions d'insertion et l'incertitude liée à l'expérience migratoire pour évaluer comment la crise économique complique le quotidien de ces personnes (contraintes sur le logement, tensions avec d'autres groupes sociaux, difficultés liées à la montée des prix...). Enfin, s'appuyant sur les discours des acteurs, les mécanismes de négociations quotidiennes, d'adaptation et d'évitement dans la crise, seront présentés comme consubstantielles à la condition migratoire des Syrien-nes au Liban, en raison d'une part de l'absence de droits sociaux et politiques et d'autre part de leur prise en charge par les acteurs humanitaires. C'est aussi les tactiques variées de résistance qui seront mises en avant, considérant les discours et critiques portant sur les acteurs de l'aide. Ces tactiques questionnent le caractère apolitique de l'aide et son rôle dans la régulation des rapports sociaux dans lesquels s'impliquent des groupes en situation migratoire, dans un contexte dit de crises.

### **Akhésa Moumami**

*Traverser la crise. Recomposition sociale et politisation des enseignant-e-s de la Mission laïque française au Liban dans les années 2020*

Dans cette communication, je propose de réfléchir aux conséquences, sur le personnel enseignant, de la crise économique que traverse le Liban depuis l'automne 2019. À partir de données ethnographiques récoltées dans plusieurs établissements de la Mission laïque française (MLF) au Liban, je suivrai le cheminement économique et socio-politique de certains de ses enseignants. Ces données ethnographiques seront croisées avec des entretiens du fond Métral, conservés à la Maison méditerranéenne des sciences de l'Homme (MMSH), qui éclairent le vécu d'enseignants de la Mission en 1975, à l'orée de la guerre civile libanaise. Au carrefour de ces sources, je souhaite participer à une historicisation de la crise, dont les mondes scolaires sont un observatoire. Je me propose, dans un premier temps, d'objectiver les ressources financières des enseignants et d'en présenter deux catégories : enseignants locaux libanais et enseignants

français détachés de l'Éducation nationale. Ce détour par les statuts permettra d'éclairer les différentes réalités vécues par les acteurs et dont le conflit social qui a pris corps dans ces établissements est l'une des traductions premières. Ainsi, ce sont les réactions politiques des acteurs face à cette crise qui retiendront mon attention. Entre recherches de coupables et inscriptions dans un mouvement social, je souhaite explorer les échelles de réactions dans lesquelles ils s'inscrivent, en montrant combien l'engagement ou le non-engagement des acteurs est dépendant des conditions socio-économiques de l'établissement dans lequel ils travaillent et des représentations afférentes à ce dernier.